

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Judith O'SULLIVAN, Rosemary GALLICK : *Workers and Allies : Female Participation in the American Trade Union Movement, 1824-1976*. Washington, Smithsonian Institution Press, 1975, 96 pp., ISBN 0-87546-138-1

par Micheline Dumont

*Relations industrielles / Industrial Relations*, vol. 43, n° 1, 1988, p. 205.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/050401ar>

DOI: 10.7202/050401ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Il va de soi qu'on ne peut espérer, sur trente-cinq textes, s'attendre à une qualité égale de traitement de la part des auteurs, mais il n'en demeure pas moins que dans l'ensemble, ce volume représente un apport important au niveau de l'enseignement et de la formation pratique.

Il est à espérer que de telles initiatives se répètent et que dans l'avenir on retrouve encore plus souvent sous un même couvert, des universitaires et des praticiens faisant part de leurs idées et de leurs expériences. Le domaine de la gestion des ressources humaines en a grandement besoin et ne s'en portera que mieux.

**Michel AUDET**

Université Laval

**Workers and Allies: Female Participation in the American Trade Union Movement, 1824-1976**, par Judith O'Sullivan and Rosemary Gallick, Washington, Smithsonian Institution Press, 1975, 96 pp., ISBN 0-87546-138-1

Dans le cadre du bi-centenaire des États-Unis en 1975, Judith O'Sullivan a organisé une exposition itinérante sur l'histoire de la participation des femmes au mouvement syndical américain. Constituée principalement de photographies et de sources originales, cette exposition était accompagnée d'un Catalogue, véritable outil de travail pour celles et ceux qu'intéresse cette question. En effet, on trouve dans cette publication une brève synthèse intitulée: «Female Participation in the American Trade Union Movement» (pp. 7-23) par Judith O'Sullivan; une «Chronologie» (pp. 25-32) par O'Sullivan et Rosemary Gallick; 182 brèves biographies de femmes engagées dans le mouvement syndical et/ou le mouvement féministe, chacune accompagnée d'une bibliographie imposante; une «Bibliographie» additionnelle de plus de 250 titres placés par ordre chronologique de publication, résultat des recherches de Rosemary Gallick. L'ouvrage est illustré de soixante photographies ou gravures. Bella S. Abzug, membre du Congrès américain, signe le texte d'introduction, dans lequel elle affirme «Women draw strength from knowledge of their own past struggles». Certes, ces deux cent ans d'histoire témoignent de l'ancienneté du mouvement syndical féminin (la première association date de 1765 et la première grève de 1824) et des différents visages pris par cette longue histoire. On y trouvera nombre de faits ignorés de l'histoire officielle. Toutefois, des sous-titres dans le texte de synthèse et la chronologie auraient facilité la compréhension de l'évolution de ce mouvement. La présentation très descriptive et linéaire de tous ces événements (grèves, incidents, conflits, lois, victoires) ne permet pas d'en saisir les principales étapes. De même, les véritables enjeux ne sont pas suffisamment mis en relief. Malgré tout, l'abondante documentation bibliographique et biographique fait de cette publication une acquisition fort utile pour les chercheur-e-s.

**Micheline DUMONT**

Université de Sherbrooke